



L'Indice des dettes à la consommation de MNP grimpe à 91 points, une hausse modeste malgré des pressions financières soutenues

Près de la moitié des Canadiens disent frôler l'insolvabilité à la fin de chaque mois, ce qui révèle les disparités financières au pays.



Calgary (Alberta), 13 juillet 2026 — L'Indice des dettes à la consommation de MNP a grimpé de quatre points ce trimestre pour s'établir à 91 points, signe d'un léger accroissement de la confiance des Canadiens en leur situation financière, malgré l'incertitude économique persistante et la hausse soutenue des coûts. Les ménages composent toujours avec une économie de résilience, et s'adaptent aux pressions financières constantes plutôt que de connaître une croissance notable. Près de la moitié des Canadiens (46 %) sont au seuil de l'insolvabilité alors que le montant moyen disponible à la fin du mois a reculé à 878 \$, ce qui témoigne de l'accentuation des disparités financières au pays.



La baisse du montant disponible à la fin du mois entraîne une hausse du risque d'insolvabilité

Une proportion de 46 % des Canadiens déclare être chaque mois à 200 \$ ou moins de l'insolvabilité, soit une hausse de trois points par rapport au trimestre précédent. Près de trois Canadiens sur dix (28 %) affirment ne pas gagner suffisamment pour couvrir leurs factures et obligations. Les femmes et les jeunes adultes demeurent parmi les plus vulnérables sur le plan financier. En moyenne, le montant dont disposent les Canadiens à la fin du mois a diminué pour s'établir à 878 \$, comparativement à 1 000 \$ au trimestre précédent. Les groupes à l'origine des gains réalisés au trimestre précédent (les hommes, les personnes dont le revenu se situe entre 60 000 \$ et 100 000 \$ et les jeunes) enregistrent maintenant des reculs. Le groupe des personnes de 35 à 54 ans est le seul à connaître une plus grande flexibilité financière au trimestre actuel (916 \$, +72 \$).

Un meilleur sentiment à l'égard de l'endettement se traduit par une confiance accrue

Le pointage net d'endettement personnel atteint 22 points (+4 points) par rapport à mars 2026, où l'on avait enregistré le pire résultat à ce chapitre pour un mois de mars depuis la création de l'Indice. Deux Canadiens sur cinq (40 %) estiment maintenant que leur situation d'endettement est excellente. On observe un regain d'optimisme des Canadiens quant à leur endettement futur. Près du quart (24 %) affirment que leur situation est pire que celle de l'an dernier et trois sur dix (30 %) ont plus confiance en leurs moyens qu'il y a cinq ans. Trois sur dix (30 %) également s'attendent à ce que leur situation d'endettement s'améliore au cours de la prochaine année. Deux sur cinq (40 %) entrevoient son amélioration dans un horizon de cinq ans. Cette hausse de trois points par rapport au trimestre précédent indique un modeste regain de confiance à long terme.



L'inquiétude persiste concernant les taux d'intérêt malgré des signes d'adaptation graduelle

Bien que la Banque du Canada maintienne son taux directeur à 2,25 %, la capacité des Canadiens à encaisser une hausse des taux d'intérêt demeure limitée. La proportion de répondants s'estimant capable (24 %) de composer avec une hausse d'un point de pourcentage du taux d'intérêt est à peu près la même que celle qui affirme le contraire (22 %). Toutefois, la donne change lorsque cette hausse est présentée sous la forme d'un paiement de 130 \$ de plus par mois en intérêts sur les dettes. Seulement une personne interrogée sur cinq (21 %) avoue alors pouvoir assumer ce coût additionnel, tandis que plus du tiers (35 %) des répondants déclarent qu'il leur serait impossible de le faire, pour un résultat net de -14 points. Les coûts d'emprunt élevés pèsent toujours sur les ménages, alors que trois personnes sur cinq (62 %, +1 point) disent avoir besoin d'une baisse des taux d'intérêt pour souffler un peu. Plus de la moitié des répondants (53 %) craint d'éprouver des problèmes financiers si les taux devaient augmenter encore.

La paie des Canadiens est déjà dépensée avant même d'être versée

Le tiers (32 %) des Canadiens savent à quoi la majorité de leur paie sera affectée avant même de la recevoir, et une personne sur six (16 %) affirme que l'intégralité de celle-ci servira à couvrir des dépenses nécessaires ou que ses revenus seront insuffisants pour subvenir à ses besoins. Dans l'ensemble, trois Canadiens sur cinq (61 %) déclarent qu'avant même de recevoir leur paie, la moitié de leurs revenus est déjà dépensée. Les femmes (19 %) déclarent dans une plus grande proportion que les hommes (14 %) que leurs dépenses dépassent leurs revenus. Il en va de même pour les personnes de 18 à 54 ans (20 %) par rapport à celles de plus de 55 ans (11 %). Un quart de celles dont le revenu du ménage est inférieur à 40 000 \$ affirment être dans la même situation (25 %), une proportion nettement plus grande que pour les ménages dont les revenus sont plus élevés.

Les Canadiens réduisent leurs dépenses sous l'effet des pressions financières soutenues

Les Canadiens sont plus susceptibles d'affirmer devoir réduire les sommes consacrées au voyage et aux sorties en raison de la conjoncture financière ou de l'incertitude mondiale (57 %), et réduire le montant réservé aux sorties au restaurant et aux activités sociales (56 %). Près de quatre répondants sur dix (37 %) estiment que les pressions financières compromettent l'amélioration de leur situation. Plus du tiers (35 %) réduit ses dépenses personnelles et familiales liées au mode de vie (soins personnels, vêtements, activités des enfants, etc.). Les femmes (23 %) sont plus enclines que les hommes (18 %) à réduire leurs dépenses personnelles et familiales liées au mode de vie. Elles sont également plus portées que les hommes (23 % contre 18 %) à réduire leurs dépenses liées à l'entretien ménager. Les jeunes Canadiens sont plus susceptibles de réduire leurs dépenses – toutes catégories confondues – que les personnes de 55 ans ou plus. De plus, 9 % des Canadiens ont recours au crédit ou à l'emprunt pour maintenir leurs projets et leurs activités. Près du quart des répondants (23 %) ont annulé des sorties ou des activités ou évitent d'en faire, en raison des coûts.

À propos de l'étude

Les présentes exposent des résultats d'un sondage Ipsos mené pour le compte de MNP Ltée entre le 11 et le 16 juin 2026. Dans le cadre de ce sondage, un échantillon de 2 000 Canadiens d'au moins 18 ans ont été interrogés. Une pondération visant à équilibrer les données démographiques a ensuite été réalisée pour s'assurer que la composition de l'échantillon reflète celle de la population adulte selon les données du recensement et pour fournir des résultats représentatifs de l'ensemble de la population. La précision des sondages en ligne d'Ipsos est mesurée au moyen d'un intervalle de crédibilité. Dans le cas présent, les résultats se situent à plus ou moins 2,7 points de pourcentage, 19 fois sur 20, de ceux qui auraient été obtenus si tous les adultes canadiens avaient pris part au sondage. L'intervalle de crédibilité sera plus large parmi les sous-ensembles de la population. Tous les questionnaires et sondages peuvent être affectés par d'autres types d'erreurs, notamment l'erreur de couverture et l'erreur de mesure.

Pour en savoir plus sur l'Indice des dettes à la consommation de MNP, consultez le mnpdettes.ca/IDC.

Pour en savoir plus, communiquez avec :

Grant Bazian, PAIR, SAI

Président, MNP Ltée

1 877 363-3437

grant.bazian@mnp.ca

À propos d'Ipsos

Ipsos est l'une des plus grandes sociétés d'études de marchés et de sondages au monde, présente dans 90 marchés et comptant plus de 20 000 collaborateurs.

Nos chercheurs, analystes et scientifiques sont passionnément curieux et ont développé des capacités multispécialistes qui permettent de fournir des informations et des analyses poussées sur les actions, les opinions et les motivations des citoyens, des consommateurs, des patients, des clients et des employés. Nos 75 solutions d'affaires s'appuient sur des données brutes provenant de nos sondages, de notre veille des médias sociaux et de techniques qualitatives ou fondées sur l'observation.

Nous aidons nos 5 000 clients à avancer avec confiance dans un monde en profonde mutation.

Fondée en France en 1975, Ipsos est cotée à l'Euronext Paris depuis le 1er juillet 1999. La société fait partie des indices SBF 120 et Mid-60 et est admissible au service de règlement différé (SRD).

Code ISIN FR0000073298, Reuters ISOS.PA, Bloomberg IPS:FP

www.ipsos.com

